

Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **41 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PHOTOS: RM-INFO, PULLY

création d'un bac de rétention), son soutien aura été important pour la population, et sa contribution importante pour la réussite de l'opération.

La protection civile a, de surcroît, mis du matériel à disposition de tous les intervenants, tels que des masques de protection, des couvertures, etc.

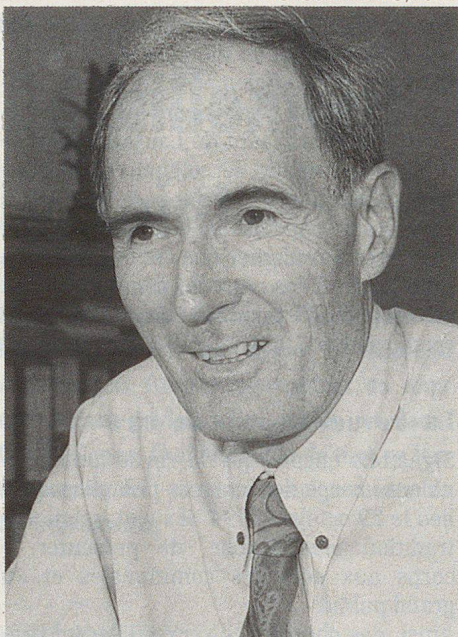
De nombreux enseignements

Cet engagement a montré que le recrutement de volontaires pour le plan catastrophe doit être intensifié. Jean-Claude Siggen pense même qu'il faudrait tripler l'effectif actuel de 200 personnes. C'est le seul moyen de faire face, en tout temps, à n'importe quelle situation.

Il est vrai aussi que dans un tel contexte, il faut pouvoir mobiliser suffisamment de monde et ne pas attendre que la fatigue se manifeste pour relever les gens, pense encore Siggen.

A terme, la protection civile lausannoise devrait pouvoir non seulement héberger, mais nourrir, dans un temps relativement court, non seulement une population déplacée, mais encore d'autres partenaires. Les installations existent, souligne Siggen, c'est le personnel de cuisine qui manque.

Si l'on fait abstraction des liaisons téléphoniques par le biais du réseau PTT ou celui propre à la PCi, il faut bien convenir que le trafic radio, pourtant indispensable, n'est pas à la hauteur. Pour Jean-Claude Siggen, il n'est pas tout à fait normal que le personnel envoyé dans certaines zones de la ville, soit dans l'obligation de communiquer des renseignements importants en utilisant les cabines téléphoniques. «La topographie particulière de Lausanne», renchérit Siggen, «fait que le trafic radio est



Jean-Claude Siggen: «... tous savaient qu'un gros pépin pouvait survenir...»

perturbé par des zones d'ombre très importante, et que les SE 125 utilisés par la PCi ne sont plus à la hauteur d'un engagement moderne, nécessitant des réactions souvent rapides. On est souvent contraint d'opérer des changements de mission pour des véhicules qui sont déjà en train de faire mouvement. Il est particulièrement irritant de ne pouvoir les atteindre, tout comme ceux-ci devraient pouvoir communiquer également avec le service du feu et la police. Cette perte de temps pourrait avoir de graves conséquences.» C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle la protection civile envisage le rachat des appareils de la police qui, s'ils

sont performants pour les besoins de la PCi, ne répondent plus à certains critères propres à la police lausannoise. Des améliorations devraient déjà être opérationnelles dès fin août 1994.

La collaboration est indispensable

Pour Jean-Claude Siggen, il ne fait aucun doute que la collaboration avec le service du feu et celui de la police ne soit une nécessité absolue, mais elle doit être exercée le plus souvent possible.

«Mieux se connaître, mieux comprendre les mécanismes d'interventions de chacun est profitable à tous égards. Pour la protection civile, et selon la planification prévue avant l'accident du 29 juin, nous espérons pouvoir participer à de tels exercices communs en 1995.»

Parlons gros sous

Cet accident aura coûté quelque deux millions de francs, entièrement pris en charge par les CFF.

Le service du feu aura facturé quelque six à sept cent mille francs, la police a une facture d'environ cinq cent soixante mille francs, uniquement d'ailleurs pour les heures supplémentaires du personnel engagé. Le solde provient de la protection civile communale et cantonale, des corps de pompiers communaux. Par exemple, la seule subsistance aura coûté plus de cent vingt mille francs, sans compter les boissons bues dans le terrain.

Enfin, soulignons le fait que la Maison Henniez, après avoir pris connaissance de l'accident a, le matin même, mis un camion d'eau minérale à disposition, sans facturation. ▽



GESCHENK-ARTIKEL

Eimerspritze miniature

Höhe mit Sockel 36 cm
Reichweite ca. 5 m

Gravuren nach Ergebnis

Alleinverkauf durch

MAURER

Feuerwehrtechnik
Chräenbachstrasse 6
CH-5620 Zufikon
Tel. 057 33 46 04 / Fax 057 33 78 73

Stöcklin ★

Der neue ★ ★

Stöcklin Hubwagen

«Blue Star» ★ ★

Schweizer Qualität

zum Tiefstpreis

★ ★

ab 790.-

inkl. Wust



Walter Stöcklin AG
Förder- und Lagertechnik
CH-4143 Dornach 1
Telefon: 061/705 81 11
Telefax: 061/701 30 32